



Mr., 蒼い明日 | *Blue Tomorrow*, 2023. Acrylic, silkscreen print, pen, pencil on paper. 71.9 × 56.8 cm | 28 5/16 × 22 3/8 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.



Mr., *Happy Birthday to You.*, 2023. Acrylic paint and silkscreen print on canvas. 162 × 130 × 5 cm | 63 3/4 × 51 3/16 × 1 15/16 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.

## Mr. *INVOKE IT AND A FLOWER SHALL BLOSSOM*

20 janvier — 2 mars 2024

La galerie Perrotin est heureuse de présenter *Invoke It and a Flower Shall Blossom*, la huitième exposition de Mr. à la galerie et la quatrième à Paris. Pour cette nouvelle exposition, l'artiste dévoile une nouvelle série de peintures et de *shaped canvas* ainsi que deux sculptures et un ensemble d'œuvres sur papier.

Pour un public français, l'œuvre de Mr. est étrangement familière. Chez l'artiste japonais, se remixe à foison une imagerie devenue presque omniprésente : celle des films d'animation (*anime*), des jeux vidéos et des mangas qui irriguent les cultures adolescentes depuis les années 1980, à part presque égale avec les productions étasuniennes. Son impact visuel en Europe est lui-même un vieil héritage. Il reconduit en quelque sorte le choc produit dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle par la découverte de l'*ukiyo-e* (« monde flottant »), dont on sait le rôle décisif dans l'avènement de la Modernité.

Pour toute une frange de l'art contemporain japonais, ces esthétiques ne sont d'ailleurs pas séparées par une frontière étanche. Tout au contraire elles se combinent, et c'est de leur interpénétration qu'est né dans les années 1990 le mouvement *Superflat*. Selon Takashi Murakami, qui en est tout à la fois le théoricien et le premier représentant, celui-ci ne se résume pas à la description d'un « pop art » japonais dopé à l'industrie du

January 20 — March 2, 2024

Perrotin is pleased to present *Invoke It and a Flower Shall Blossom* the eighth exhibition of Mr. with the gallery and the fourth in Paris. The show displays a new series of paintings and *shaped canvas*, two sculptures and a set of works on paper.

For a French audience, the work of Japanese artist Mr. is strangely familiar, as it draws on imagery that has become almost ubiquitous. Since the 1980s, anime films, video games, and manga have permeated youth culture almost as much as American productions. Their visual influence is reminiscent of the impact of *ukiyo-e* ("floating world") in late 19th-century Europe and its decisive role in the advent of Modernism.

Many contemporary Japanese artists combine and fuse these different visual styles, like the *Superflat* movement of the 1990s. According to Takashi Murakami, its theorist and foremost exponent, *Superflat* is not simply a Japanese "pop art" inspired by the entertainment industry. It rather affirms the legitimacy of youth culture aesthetics while embracing the legacy of traditional painting and Buddhist iconography, such as two-dimensionality.

Starting out as Murakami's assistant, Mr. has become an ambassador for otaku, a Japanese term for people who are obsessively absorbed in

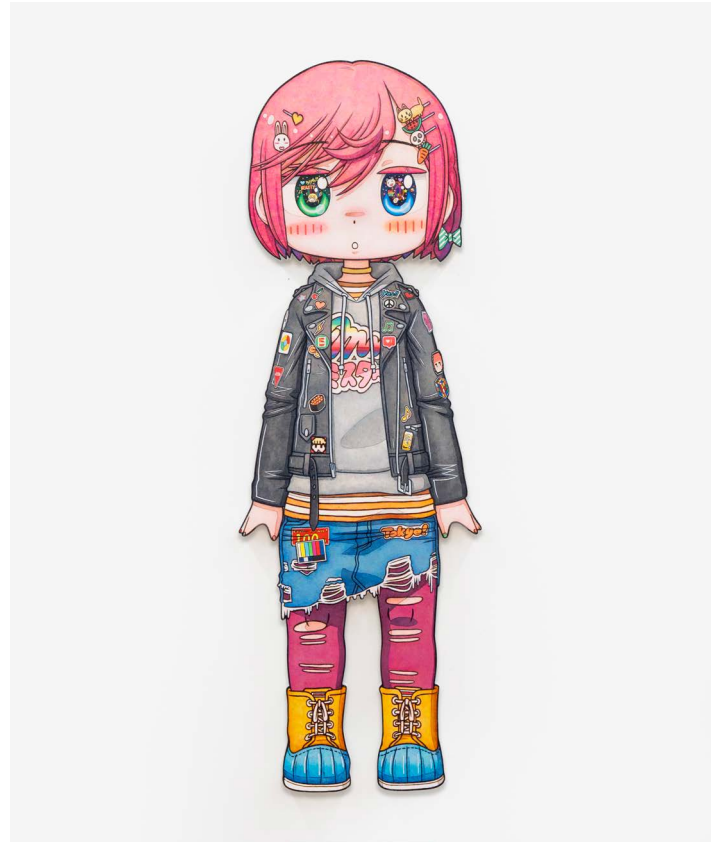


Mr., リサ-パイナップルジュースの午後- | *Lisa – A Pineapple Juice Afternoon*, 2023. Iron, FRP, urethane paint, acrylic paint, and plywood base with MDF surface finish. 150 × 70 × 70 cm | 59 1/16 × 27 9/16 × 31 1/8 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.

divertissement. Tout en affirmant la légitimité des esthétiques propres aux cultures adolescentes, le Superflat assume l'héritage des maîtres anciens de la peinture et de l'iconographie bouddhique, à commencer par la bidimensionnalité.

Dans la continuité de Takashi Murakami dont il fut l'assistant, Mr. s'est fait plus spécifiquement l'ambassadeur de l'Otaku. Au Japon, ce terme désigne l'enfermement obsessionnel, principalement en ligne, dans les jeux vidéos et les *anime*. Il pourrait se traduire par «geek» ou «nerd», avec la même nuance dépréciative. Dans l'étendue des médiums travaillés par l'artiste - peinture, aquarelle, sculpture, installation, film, photographie... - on repère une série d'invariants qui le rangent du côté des esthétiques populaires japonaises contemporaines. Le plus souvent, ses œuvres sont des portraits d'adolescentes. Celles-ci ont les traits génériques des personnages qui peuplent les films d'animation : leurs yeux immenses sont soulignés de rose, leur nez discrètement retroussé se dérobe jusqu'à disparaître, leur bouche est mobile, tantôt fermée, tantôt béante, et leur mise avantageuse oscille de l'uniforme d'écolière à la gamme bariolée des extravagances Kawaii. Presque invariablement, elles occupent le centre de compositions où s'accablent figures pixelisées de jeux vidéos, objets de consommation courante, typographies latines et sino-japonaises... Derrière l'ambiguïté qu'elles recèlent, et sur laquelle nous reviendrons, ces nymphettes figurent pour un regard européen autant d'emblèmes du *soft power* japonais. Plus loin, elles raniment aussi le souvenir des shungas, ces estampes sulfureuses de l'ère Edo, même si leur érotisme est beaucoup plus discret, voire latent.

Bien qu'il se revendique comme un chantre de l'Otaku, Mr. ne s'y enferme pourtant jamais tout à fait. Sa profusion charrie aussi un autre héritage, occidental cette fois : celui des subcultures urbaines. Discrètement mais sûrement, son œuvre intègre des pans entiers du



Mr., まりな-街の風が渋いで- | *Marina – The City Wind is Bitter*, 2023. Acrylic on canvas mounted on wood panel. 160 × 53 × 5 cm | 6 5/16 × 20 7/8 × 1 15/16 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.

video games and anime, primarily online. Roughly translated as “geek” or “nerd,” it has the same disparaging connotation. Mr. works in a wide range of media, including painting, watercolor, sculpture, installation, film, and photography – all of which reflect his passion for contemporary Japanese popular aesthetics. Most of his works are portraits of teenage girls with the typical features of anime characters large eyes highlighted in pink, slightly upturned noses that gradually disappear, mobile mouths, closed or gaping, and attractive outfits that range from school uniforms to colorful Kawaii fashion. The girls are often at the center of the works, surrounded by pixelated figures from video games, everyday objects, and Latin and Sino-Japanese typography. Despite their ambiguity – to which we'll return later – for a European observer, these nymphets are symbols of Japanese soft power. They also evoke the sultry prints of the Edo period known as shunga, even though their eroticism is much more discreet, even latent.

Despite championing otaku, Mr. never completely locks himself away. His work is also influenced by Western urban subcultures, particularly graffiti, which shares many key characteristics with otaku. Both are associated with youth culture, “geekiness,” and male marginality and separateness, often facing incomprehension and rejection. Graffiti can also be understood as a form of pop art, as it freely combines North American mass culture, comics and cartoons, record sleeve and comic book typography, science fiction films, and TV series. Lastly, like otaku culture, graffiti has been revitalized by the internet in terms of form and reach.

Although not a frequent practitioner of graffiti, Mr. has clearly adopted its ethical and aesthetic codes. For instance, he uses a quintessentially Anglo-Saxon pseudonym – a nod to Shigeo Nagashima, the famous baseball player nicknamed Mister Giants – showing his desire to trans-





Mr., グッドモーニング埼玉・東京 | Good Morning, Saitama and Tokyo, 2023. Acrylic, silkscreen print, pen, pencil on paper. 45.5 x 37.8 cm | 17 15/16 x 14 7/8 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.



Mr., フレンチフライ | French Fries, 2023. Acrylic, silkscreen print, pen, pencil on paper. 45.3 x 37.8 cm | 17 13/16 x 14 7/8 in. Photo: Yuta Saito. ©2023 Mr./Kaikai Kiki Co., Ltd. All Rights Reserved. Courtesy of the artist and Perrotin.

*graffiti writing*. Il faut dire que cette internationale n'est pas sans rapports avec l'Otaku: emblématique de l'adolescence, elle est « geek » à sa manière, puisqu'elle s'exerce dans une forme de marginalité et d'entre-soi viril, quitte à susciter l'incompréhension et le rejet. Elle aussi peut se lire comme un genre de pop art, car elle remixe à main levée les cultures de masse nord-américaines - comics et dessins animés, typographies de pochettes de disques et d'albums de bandes dessinées, films de science fiction et séries télévisées... Enfin, elle bénéficie tout autant que l'Otaku d'Internet, qui en a vivifié les formes et la diffusion.

S'il ne semble avoir pratiqué le graffiti que ponctuellement, Mr en a très sûrement hérité les codes éthiques et esthétiques. Il y a d'abord son choix d'œuvrer sous pseudonyme - qui plus est un pseudonyme typiquement anglo-saxon. Clin d'œil à Shigeo Nagashima, célèbre joueur de baseball surnommé Mister Giants, le sien signe d'abord la volonté de déborder les frontières japonaises et d'inscrire la subculture de l'Otaku sur une scène globale.

Au-delà de ce seul élément, Mr. a fait de l'univers urbain un leitmotif de son œuvre. Dans certaines peintures et installations, ses accumulations semblent autant d'échos à la surabondance de signes et de stimuli visuels qui caractérise les grandes villes. Dans d'autres, Mr. restitue plus directement la matérialité de l'espace urbain: sur un fond gris et texturé, sur des panneaux et palissades, il dispose tout un palimpseste de dessins, d'enseignes, de chiffres et d'écritures qui évoquent le dialogue interrompu de la rue, entre logorrhée publicitaire et répliques des passants sous forme de graffitis.

Enfin, le lien qui unit l'œuvre de Mr. aux cultures urbaines peut se lire dans son attrait ancien pour les déchets. Bien avant l'explosion populaire et médiatique du Street art, le critique d'art Pierre Restany recourait à cette expression pour désigner la collecte, chez Karel Appel, des rebuts de la rue. Certaines installations de Mr., dont l'impressionnante *Give me*

cent Japanese borders and place otaku subculture on a global stage. The urban universe is another leitmotif of Mr.'s work. In some paintings and installations, his accumulations echo the overabundance of signs and visual stimuli that characterize big cities. In others, Mr. is more directly concerned with the materiality of urban space: on gray, textured backgrounds, on panels and fences, he creates a palimpsest of drawings, signs, numbers, and writing that evoke the interrupted dialogue of the street, between advertising logorrhoea and graffiti rejoinders.

Finally, the link between Mr.'s work and urban cultures can be seen in his long-standing interest in waste. Long before the popularity and media explosion of "street art," art critic Pierre Restany used the term to describe Karel Appel's collection of street junk. Similarly, some of Mr.'s installations, including the impressive *Give Me Your Wings - Think Different* (2012), recreate the chaos of the paintings and photos the artist took of the earthquake and tsunami that led to the 2011 Fukushima disaster. Buildings reduced to rubble reveal the city's intrinsic instability and precariousness, like a "junkspace."

Mr.'s references to urban culture also shed new light on the melancholic undertones of his work. In line with the Superflat movement, the artist embraces a darker side, reflecting the complexity of the Japanese psyche, haunted by the Second World War and the persistence of the nuclear threat. For him, this fear seems to find expression and relief in the figure of the young girl, which he repeats to the point of obsession. In his shaped canvases and sculptures, as well as in his paintings, Mr.'s nymphettes appear in a variety of outfits, from the most sober to the most colorful, an apparent reference to cosplay culture. Their gestures and attitudes, especially in the watercolors, recall *Lolicon* (short for "Lolita complex"), a manga sub-genre characterized by the eroticization of young female characters. In Mr.'s case, however, the Lolita figure is largely de-eroticized, instead eliciting *moe*, i.e., affection, adoration, or

*your wings - think different* (2012) s'inscrivent dans cette veine-là. Elles reconduisent dans l'espace d'exposition le chaos des peintures, mais aussi des photographies prises par l'artiste en 2011 après le tremblement de terre et le tsunami qui avaient abouti à la catastrophe de Fukushima. Dans celles-ci, le bâti réduit est réduit à l'état de ruine, et plus sûrement de gravats. La ville s'y révèle dans son instabilité et sa précarité intrinsèques - comme un *junkspace*.

Les références de Mr. aux cultures urbaines éclairent ainsi d'un jour nouveau la mélancolie qui sourd de son travail. Dans la continuité de Superflat, l'artiste assume une part d'ombre, qui tient notamment à la complexité d'une âme japonaise hantée par la seconde guerre mondiale et la permanence sur son sol du péril atomique. Chez lui, cette hantise semble trouver à la fois son expression et son remède dans la figure de la jeune-fille, répétée de manière sérielle, jusqu'à l'obsession. Il faut sans doute y voir d'abord une référence à la culture cosplay : dans ses *shaped canvas* et sculptures, mais aussi dans ses toiles, les nymphettes de Mr. se présentent dans toutes sortes de tenues, des plus sages aux plus bariolées. Leurs gestes et attitudes, dans les aquarelles surtout, les placent surtout dans la lignée du lolicon (abréviation de « Lolita complex »), un sous-genre de manga caractérisé par l'érotisation de jeunes personnages féminins. Chez Mr. pourtant, la figure de la Lolita s'est largement désérotisée : elle incline vers le *moe*, soit l'affection, sinon l'adoration vouées aux héroïnes des *anime*. Inaccessible et impénétrable, elle s'affirme autant sinon plus comme un reflet de l'artiste que comme quête érotique et amoureuse. Son innocence permet de conjurer toutes sortes de névroses et de démons intérieurs, mais aussi collectifs.

Pour un public français, son inscription quasi systématique chez Mr. dans une surabondance de signes et d'objets offre aussi un écho troublant à la Jeune-Fille, telle que l'a théorisée en 2001 le collectif Tiqqun<sup>1</sup>. Celle-ci, nous prévient-on d'emblée, ne doit en aucun cas se confondre avec son genre ni son âge. Susceptible tout au contraire de s'incarner dans n'importe qui, elle est « la figure du consommateur total et souverain » ou, pour le dire autrement, « le sujet souverain de sa réification ». Emblème désirable et décevant d'une société qui a entièrement intériorisé les rapports marchands, elle conduit inévitablement à la frustration et à la névrose.

Vue sous cet angle, l'obsession de Mr. pour les adolescentes pourrait ainsi tenir du piège : censée offrir un refuge à la neurasthénie et la haine de soi, elle soutient en même temps le règne de l'avidité consumériste, donc de la frustration. Ce qui est après tout un puissant moteur de la création.

—

Stéphanie Lemoine

protectiveness. Inaccessible and impenetrable, she is more of a reflection of the artist himself than an erotic or romantic pursuit, her innocence warding off all manner of neuroses and demons, both individual and collective.

For a French audience, her systematic inclusion in Mr.'s superabundance of signs and objects is also a disturbing echo of the "Young-Girl" as theorized by Tiqqun<sup>1</sup> collective in 2001. According to them, the "Young-Girl" is not necessarily associated with any specific gender or age. She can represent anyone as she embodies "the figure of the total and sovereign consumer" or "the sovereign subject of her reification." A desirable and deceptive symbol of a society that has fully internalized market relations, she inevitably breeds frustration and neurosis.

From this angle, Mr.'s obsession with teenage girls might be a trap: although intended as a refuge from neurasthenia and self-hatred, it sustains the reign of consumerist greed and, therefore, frustration – which is, after all, a powerful creative force.

—

Stéphanie Lemoine

1. Tiqqun, *Premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-Fille*, Les Mille et une Nuits, 2001.

1. Tiqqun, *Preliminary Materials for a Theory of the Young-Girl*, (Semiotext(e); MIT Press, Los Angeles, CA, Cambridge, Mass., 2012).